

FOI ET RAISON

Pour ce sujet, il est important de faire participer deux personnes (des Gen 2 ou des experts adultes) préparées dans le domaine (philosophie/théologie et expert scientifique) qui, en dialogue entre elles et avec les jeunes aident le groupe à rejoindre les objectifs de l'activité. Il ne s'agit pas d'une leçon classique mais d'un **dialogue qui doit se greffer sur les questions réelles que les jeunes posent et non pas sur ce que les experts savent**. Comme solutions possibles : proposer aux experts de préparer le moment "indigo" avec un groupe de jeunes qui se posent des questions sur la foi.

Pour stimuler la réflexion et l'échange entre les jeunes, on peut faire précéder le dialogue par l'exercice suivant. Cet exercice est adapté aux Gen 3 et jeunes de 14-15 ans et plus. Selon le déroulement de l'atelier, on peut prévoir 2 à 3 séances de travail ¹.

Objectifs :

- Offrir une possibilité de dialogue sur le thème : foi et raison
- Prendre conscience du fait que l'on accède à la vérité pas seulement de façon scientifique
- Apprendre une méthode de dialogue sur des thèmes où l'on peut parfois s'opposer sans s'écouter

Temps :

environ 1h30

Matériel : des feutres et des feuilles, des post-it ou un grand tableau magnétique

Déroulement :

Prévoir dans la pièce deux lieux. À chaque endroit, mettre un panneau avec une des deux affirmations :

A :

Je n'accepte que ce que je comprends, ce dont j'ai connaissance ; je ne peux pas me baser seulement sur la confiance.

B :

Puisque je ne peux pas tout comprendre ni tout prouver, il y a des réalités auxquelles je crois, auxquelles je me fie pour atteindre à une connaissance plus large.

- Après une introduction à l'atelier, présenter au groupe ces 2 affirmations en disant qu'elles expriment 2 attitudes (A "le rationalisme"² et B "le fidéisme"³ voir l'explication ci-dessous) face à la vérité, aux mystères, aux doutes ou aux interrogations que nos connaissances ne sont pas arrivées à expliquer.
- On propose ensuite au groupe quelques situations/des questions/des doutes (voir les exemples plus bas). Chaque fois, on demande aux jeunes de décider quelle attitude a eu la personne dans la situation présentée. Il peut y avoir quelques jeunes qui n'ont pas d'avis, on propose un troisième panneau (option C) avec l'écrit : "Je ne sais pas quoi penser". Dès qu'ils ont choisi, ils se déplacent vers le panneau A, B ou C⁴.

¹ Ceci car les concepts sont un peu compliqués. Ce sont des concepts qui, dans un cursus scolaire, requerraient davantage d'heures de cours.

² Mode de pensée qui dit que la seule vérité est celle de la raison.

³ Mode de pensée qui dit que la seule vérité est celle de la foi et non celle de la raison.

⁴ Il se peut qu'il y ait quelqu'un qui ne sait pas quoi penser. Cela signifie qu'il ne s'est jamais posé ce genre de questions. Le rôle de l'animateur serait de susciter ces questions avec des exemples, avec d'autres situations. On pourrait peut-être envisager un troisième panneau (option C) où serait écrit: "je ne sais pas quoi en penser"

- Dans les trois ⁵ groupes formés⁶, les jeunes ont ensuite un temps précis (15 minutes) pour échanger leurs opinions et le motif de leur choix⁷. Il est important que dans chaque groupe, il y ait un animateur qui soit simplement à l'écoute - sans exprimer son opinion — qui facilite le dialogue entre les jeunes tout en les aidant à rester dans le sujet. Dans le groupe C, le rôle de l'animateur serait celui de susciter chez les jeunes une réflexion et des questions sur le thème en leur donnant des exemples ou d'autres situations.
- Un rapporteur par groupe donne ensuite au grand groupe une synthèse de l'échange (si besoin, il peut se faire aider par d'autres jeunes du groupe). Les points de vue des différents groupes seront écrits sur un grand panneau. À tour de rôle, les jeunes peuvent écrire, ce qui les rend actifs et participants. À ceux qui écoutent, il est demandé une profonde attention pour comprendre le point de vue des autres.
- Après cette mise en commun des différents groupes, on peut poser ces questions aux jeunes :
 - Avez-vous déjà eu ces doutes, vous aussi ?
 - Qu'avez-vous pensé ou que penseriez-vous dans une situation similaire ?

Voici quelques situations à proposer au groupe. Il faudrait les choisir et les modifier, selon les questions effectives des jeunes. Chaque situation devrait relancer le dialogue entre les jeunes et les experts.

1. *Mathieu, en lisant l'Évangile, ne comprend rien. Comment est-ce possible que Jésus ait marché sur l'eau ? Ou bien qu'il ait fait ressusciter Lazare ? L'explication du catéchiste ne l'a pas convaincu et donc il finit par penser : « Tout serait donc faux ? »*
Quelle est l'attitude de Mathieu ? À ou B ?
2. *Par rapport à la question sur l'existence de Dieu Créateur, il peut y avoir 2 options :*
 - a. *On reconnaît la primauté de la Raison, d'un Esprit de Dieu Créateur*
 - b. *On soutient la primauté de l'irrationnel, du fait que, dans la nature et dans la vie, tout serait produit du hasard.⁸*

Antony Flew, un philosophe athée du XX^e siècle, après une longue recherche, n'a pas retenu que c'était anti scientifique de croire à la première option et il a affirmé croire en Dieu en 2004, 7 ans avant sa mort. Il a reconnu avoir trouvé dans la science, une clé qui démontre que croire et se fier au Dieu créateur est l'option la plus probable si l'on considère la complexité et la précision des lois de la nature.

Quelle est l'attitude de A. Flew : A o B ?

⁵ Ou éventuellement aussi le groupe C

⁶ Il me semble important qu'il y ait un animateur qui soit simplement à l'écoute, mais qui aussi modère, sans intervenir, pour faire en sorte que les jeunes s'écoutent et n'aillent pas hors sujet.

⁷ Les options pourraient être plus nombreuses. Citons en au moins trois : 1. Dieu créateur de l'ordre rationnel/2. La réalité est le fruit du hasard/3. La nature, avec ses lois, est suffisante à soi-même

3. *Anna a entendu parler au journal télévisé que de nombreux enfants sont morts dans une attaque terroriste, et elle se demande comment cela se fait-il que doive être versé tant de sang innocent. À l'école aussi elle voit la souffrance de Yuri, son camarade de classe ; tout petit, celui-ci a été abandonné par sa famille et, il y a quelques mois, il a tenté de mettre fin à ses jours, car il ne s'est jamais senti aimé. Face à ces situations Anna se demande s'il peut exister un Dieu qui aime chacun. Si Dieu est Amour pourquoi permet-il tout cela ?
Quelle est l'attitude d'Anna : A ou B ?*
4. *La recherche avait fourni la preuve définitive que la vie ne peut naître que d'une autre vie. Mais alors, comment s'est formé le premier organisme vivant sur la terre ? Pour répondre à cette question, Stanley Miller, un jeune chercheur en biochimie, est parti du présupposé qu'on puisse au contraire obtenir de la vie à partir de composés inorganiques (comme des minéraux, du gaz, etc.). Sa recherche est basée sur la confiance en cette hypothèse qui allait contre l'évidence scientifique et à laquelle il s'était rallié jusque-là.
Quelle a été l'attitude initiale de Miller : A ou B ?*

Avec quelques questions ciblées on peut enfin réfléchir avec les jeunes sur la nécessité de la foi et de la raison pour progresser dans la recherche de la vérité dans n'importe quel domaine. Foi et raison ne s'excluent pas.

- Qu'est-ce qui vous a aidé à écouter et accueillir des opinions différentes de la vôtre ? Quels obstacles avez-vous rencontrés ?
- Qu'est-ce qui s'est clarifié et complété, en entendant les réflexions des autres groupes ?
- En fait les deux attitudes (A et B) ne s'opposent pas mais se complètent. Essayez de donner une explication à cette affirmation !
- Avec cette activité avez-vous découvert quelque chose que vous souhaitez communiquer aux autres ?
- Quels sont les points qui sont restés obscurs et que tu voudrais mieux comprendre ?

CONCLUSIONS AUXQUELLES VOUS POUVEZ ARRIVER GRÂCE À LA RÉFLEXION GUIDÉE (20 minutes)

Le passage de l'activité à la "conclusion" que nous proposons de manière synthétique est toujours très délicat. Le risque est d'avoir fait un beau dialogue avec, au final, des conclusions qui sont tirées d'un chapeau. Il faut trouver la bonne accroche, qui met en évidence les résultats des jeunes, ajoute, approfondit ce qui a été découvert grâce à l'activité.

Au cours de l'histoire se sont opposées, traditionnellement, deux attitudes vis-à-vis de la connaissance : une attitude appelée **rationalisme** (je ne peux pas accepter avec la foi quelque chose que je ne comprends pas), et l'autre appelée **fidéisme** (je ne peux pas tout comprendre, c'est pourquoi il y a des choses auxquelles je dois consentir en faisant confiance).

En fait les deux positions ne s'excluent pas

Quand on parle de quelque chose qui concerne l'être humain, nous devons toujours tenir compte du fait que nous ne pouvons pas le diviser : la personne doit toujours être vue de manière intégrale.

Qui **croit** c'est toujours toute la personne, **même la personne rationnelle**.

Qui **pense**, c'est toujours toute la personne, **même la personne religieuse**.

La vérité appelle l'être humain tout entier à donner une réponse.

Cela signifie que chaque fois qu'il y a quelque chose que nous ne comprenons pas, **il n'est pas juste de croire sans donner une juste importance à l'effort de compréhension**. Chaque contenu de foi ne peut pas être exempté d'un fondement de savoir, de recherche, de rationalité, de connaissances.

Mais aussi quand nous portons un regard rationnel **cela ne signifie pas que la raison ait la parole ultime, que la raison puisse tout expliquer**. Dans chaque contenu scientifique il y a toujours des présupposés auxquels on doit faire confiance pour pouvoir avancer. L'histoire des sciences enseigne que les théories scientifiques ne sont pas définitives, qu'elles connaissent en continu des transformations et des vérifications.

La vérité ne peut pas être possédée, et ce pour tout type de vérité.

La science en général est, par excellence, un acte de **réduction**, de simplification de la réalité. En soi ce n'est pas un mal. Le problème naît quand nous pensons que ce que nous avons compris épuise toute la réalité. La réalité est toujours "davantage" que ce que nous pouvons en comprendre. C'est pourquoi la science peut avancer et qu'il y aura toujours de la place pour la foi.

À cause de ce concept de réduction, on doit ajouter un autre concept, celui de **complexité**. C'est-à-dire que la réalité est davantage que ce que nous pouvons en comprendre et les éléments qui la composent ne peuvent pas être réduits à un seul ordre de connaissance (seulement religieux, seulement scientifique, seulement culturel, etc.).

INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES POUR LES EXPERTS ET LES ADULTES QUI INTERAGISSENT AVEC LES JEUNES DANS LE LABORATOIRE.

Les réponses les plus convaincantes viennent souvent des jeunes eux-mêmes et du dialogue. **Chercher à donner ensemble une réponse à une question difficile (à laquelle même nous, nous n'avons pas de réponse) peut être une belle manière de grandir ensemble.**

Même en présence d'opinions différentes il est important d'avoir une **méthode de dialogue** qui peut se résumer avec les points suivants :

- Créer une relation d'accueil et de respect avec tous les interlocuteurs – la relation entre nous est plus importante que les opinions que nous avons et qui peu à peu mûrissent.
- Écouter jusqu'au bout la question.
- Demander de mieux expliciter la question en cherchant à comprendre le contexte dans lequel elle est née (souvent les questions sont exprimées de façon vague et générique, et à de telles questions il est difficile de trouver des réponses satisfaisantes).
- Valoriser la question effective que l'interlocuteur nous pose.
- Se mettre ensemble pour rechercher une réponse.

PS : L'activité, qui cherche à faire participer les jeunes et à travers la réflexion leur faire exprimer eux-mêmes certaines conclusions, se base sur le document de synthèse du forum "Foi et Raison" tenu par Gianluca Falconi à l'école des assistants et animateurs "In Cammino" [N.D.T. : "en chemin"] février 2016, Castel Gandolfo. Pour le document intégral voir : <http://incammينو2016doc.tumblr.com> – mot d passe : **2016incammينو**